

SEQUENCE 2 : DIRE L'AMOUR

Séance 3 : Je vis, je meurs

Comprendre

1) Qui parle dans ce poème ?

C'est la poétesse qui parle

2) Relevez, dans chaque strophe, les termes qui s'opposent : que pouvez-vous en déduire de l'état d'esprit de la poétesse ?

Les termes s'opposant dans chaque strophe sont :

• Strophe 1 :

Vers 1 : vis/meurs ; brûle/noie

Vers 2 : chaud/froidure

Vers 3 : molle/dure

Vers 4 : ennuis/joie

• Strophe 2 :

Vers 5 : ris/larmoie

Vers 6 : plaisir/tourment

Vers 7 : s'en va/à jamais il dure

Vers 8 : sèche/verdoie

L'état d'esprit de la poétesse est très tourmenté : ses émotions sont confuses et on sent un grand désordre mental. L'auteur ressent des sentiments contradictoires car à chaque vers il y a des termes qui s'opposent.

• Strophe 3 :

Vers 10-11 : plus de douleur/hors de peine

• Strophe 4 :

Vers 13-14 : heur/malheur

3) D'après le vers 9, qui est responsable de cet état d'esprit ?

C'est l'Amour qui est responsable de cet état d'esprit. L'Amour pour l'auteur est un tyran qui la domine. Il est nommé avec une majuscule, présenté comme une personne tyrannique : c'est ce qu'on appelle une personnification.

Analyser

4) Combien de syllabes comporte chaque vers ? Comment s'appellent ces vers ?

Ce sont des décasyllabes : des vers de 10 syllabes

5) Quelle est la disposition des rimes ?

Disposition des rimes :

ABBA : rimes embrassées.

ABBA : rimes embrassées.

CDC : rimes croisées.

CDD : rimes suivies

6) Combien de strophes contient ce poème ? Quel est leur nom ?

Ce poème contient quatre strophes : deux quatrains (contenant 4 vers) et deux tercets (contenant 3 vers)

7) Comment appelle-t-on ce type de poème ?

Ce poème composé de deux quatrains et deux tercets est un sonnet

8) Dans quel vers la poétesse se compare-t-elle à une plante ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?

La poétesse se compare à une plante dans le vers 8 « Tout en un coup je sèche et je verdoie. » Ces verbes sont généralement utilisés pour parler de la vie et de la mort des végétaux. Cette figure de style s'appelle une métaphore.

Pour conclure

9) a) Relisez les deux dernières strophes : sont-elles aussi construites sur une série d'oppositions ? Développez votre réponse.

Dans les deux dernières strophes, on relève aussi des oppositions (cf. question 3) mais celles-ci ne se produisent plus à l'intérieur d'un même vers : elles se déploient d'un vers à l'autre, faisant basculer le sentiment exprimé dans une strophe d'un état à son contraire.

b) Pourquoi peut-on dire que le dernier vers du poème nous ramène au premier vers ?

Le « premier malheur », c'est le tourment amoureux évoqué dans le premier quatrain. Ainsi, la fin du poème nous ramène à son commencement, la boucle est bouclée. Ces circularités évoquent une fortune changeante, telle qu'elle est annoncée avec l'adverbe « inconstamment ».

10) Traditionnellement, qui exprime ainsi les souffrances causées par l'amour ? Pourquoi, à votre avis, un tel poème a-t-il pu être jugé scandaleux ?

Traditionnellement, c'est l'homme qui célèbre dans ses poèmes la femme aimée et chante les souffrances qu'elle lui inflige. En inversant ici les rôles, Louise Labé sort de la réserve imposée aux femmes, témoignant à la fois de l'ardeur amoureuse et de la sensualité qui les habite.

VOCABULAIRE

1) a) Sur quel radical le verbe larmoyer est-il formé ? Déduisez-en son sens.

a. « Larmoyer » est formé sur le radical « larme » : ce verbe signifie « verser des larmes, pleurer ».

b) Relever dans le poème un autre verbe formé avec le même suffixe.

« Verdoyer » (v. 8) est formé avec le même suffixe.

c) Avec le même suffixe, formez des verbes à partir des mots suivants :

fête-rude-pitié-flamme- guerre-onde-tourner. Choisissez trois verbes et employez-les dans des phrases de votre invention.

Festoyer – rudoyer – apitoyer – flamboyer – guerroyer- ondoyer – tourner

3) Donnez des synonymes du mot tourment (v6)

Synonymes de « tourment » : supplice, torture.